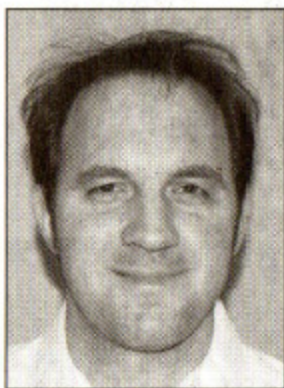


Une moto «made in Châtel»!

Jacques Marilley est en phase de terminer son prototype de Formula Bike. Une moto de 125 cm³ conçue pour la vitesse qui, il l'espère, ouvrira de nouveaux horizons à un sport devenu trop élitiste à son goût.

«Entre les championnats de pocket bike, et ceux de 125 Grand Prix, il manque une étape. Je me suis donc inspiré du sport automobile, où le karting est une référence acceptée à l'unanimité, pour créer la Formula Bike», explique Jacques Marilley, directeur de Marilley Motorsport et constructeur de l'engin. Son projet



Formula Bike de s'imposer. Certes, elle ne tient pas le chrono face aux motos GP de même cylindrée. Mais sa puissance (40 cv pour 78 kg) et sa vitesse de pointe (180 km/h) donnent des sensations similaires, sans électronique spécifique, ni de réglages à apporter. Dès lors, le chemin de la compétition

s'ouvre avec un investissement presque unique de 8900 euros, le prix d'une Formula Bike.

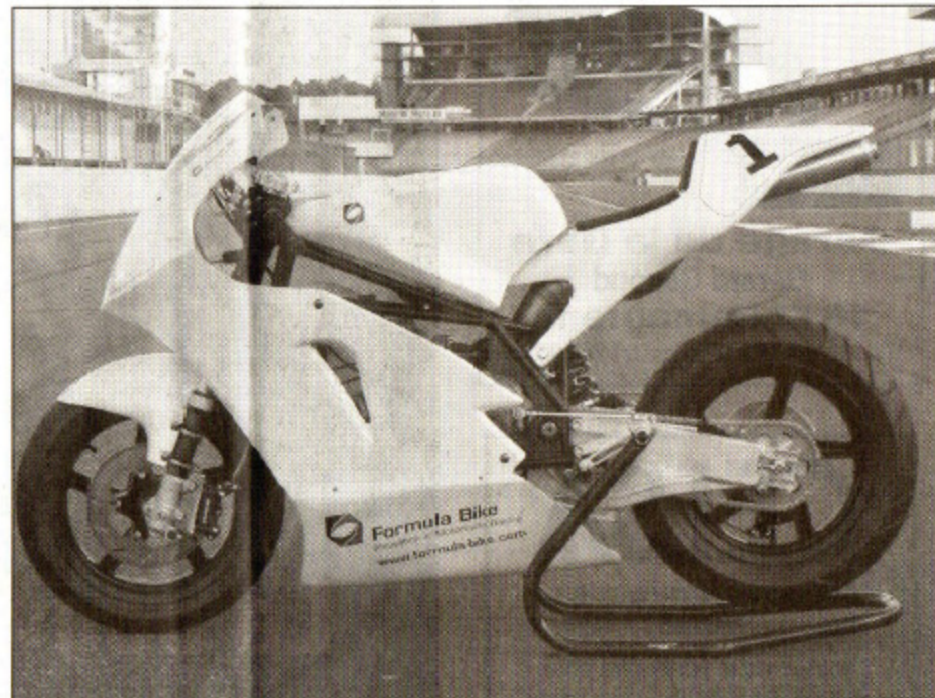
Kart sur 2 roues

C'est surtout le moteur qui permet à Jacques Marilley de diviser par deux le coût de sa moto par rapport à la catégorie GP. Le moteur à deux temps associé à une boîte à six rapports, conçu pour le karting, offre un meilleur rapport qualité-prix. Et le faible encombrement de l'engin permet de rouler également sur les circuits de karting. «Elle peut donc aussi être utilisée comme loisir. Il y a plus de circuits de karting et ils sont plus accessibles. Et comme la Formula Bike est plus grande qu'une pocket bike, elle est plus agréable à piloter pour les adultes.»

En projet depuis 2002, cette moto «made in Châtel-St-Denis» a roulé pour la première fois, en septembre dernier. Il faudra néanmoins attendre le printemps prochain et la fin de tous les tests pour qu'elle soit commercialisée.

Puissance et finance

«Aujourd'hui, pour être champion du monde, il faut d'abord passer par le championnat d'Espagne. Et le championnat européen n'a presque aucune valeur. Cela n'a aucun sens. De plus, ce sport ressemble chaque jour davantage à une course à l'armement où ce sont les sponsors qui font la différence.» C'est cet aspect financier qui donnera, selon lui, une chance à la



Voici la Formula Bike conçue par Jacques Marilley

«J'espère bien la faire connaître en 2008 pour que les premiers championnats débutent en 2009. Mais nous avons déjà envoyé de la documentation dans plus de 40 pays. Plusieurs fédérations ont répondu, notamment

celles de Malaisie et d'Australie. Ils souhaitent déjà passer des commandes.»

Xavier Fernandez

► SERVICE: Plus d'infos sur www.Formula-Bike.ch

Une dernière saison

Le Châtelois Jacques Marilley a coiffé toutes les casquettes dans le monde des deux-roues. Avant de devenir constructeur (lire ci-dessus), il a d'abord piloté et, plus tard, dirigé une équipe. La saison écoulée, il s'est retrouvé presque par hasard enrôlé dans le championnat d'Allemagne de 125 GP. «Le jeune pilote Thomas Caiani m'a approché car il avait un sponsor et tout le nécessaire pour entrer en compétition, sauf la moto. Il m'en restait un modèle d'une saison passée et j'ai fini

par m'investir plus que je ne l'aurais cru.» Les mauvais résultats, ainsi que la dégradation de leur relation, ont finalement poussé Jacques Marilley à interrompre sa collaboration avec le pilote avant la fin de la saison. «Je crois qu'il va continuer à courir dans une autre équipe l'an prochain. Mais pour ma part, c'est terminé. J'en ai marre de cette hypocrisie et des gens peu motivés. Je ne retrouverai du plaisir que lorsqu'il y aura une équité dans la compétition.»

XF